

## VIETNAM : *l'odieuse tromperie*

**D**EPUIS le début de l'agression américaine au Vietnam, sept millions de tonnes de bombes ont été déversées sur le pays par l'aviation américaine. Sur les sept millions de tonnes utilisées par les Américains en une dizaine d'années, plus de quatre millions l'ont été pendant les quatre dernières, celles de la présidence de Nixon, qui faisait campagne contre Johnson, en 1968 sur le thème « ceux qui n'ont pas été capables, en quatre ans, de parvenir à un accord mettant fin au conflit du Vietnam, ne peuvent pas espérer que les électeurs américains les laisseront au pouvoir pendant quatre autres années ».

Le 14 octobre 1972, c'est-à-dire le lendemain même du jour où Kissinger était rentré à Washington pour rendre compte des entretiens qu'il avait eus à Paris, Nixon faisait effectuer sur le Nord Vietnam l'un des bombardements les plus importants de l'année. 350 chasseurs bombardiers attaquant pendant près de 12 heures.

Comme d'habitude, ces bombardements ont pour but d'anéantir les populations civiles et de terroriser les survivants avec l'espoir qu'ils feront pression sur le gouvernement de Hanoï pour qu'il cède au chantage américain.

Le bombardement de la Délégation générale de France, en plein centre de Hanoï, a prouvé une fois de plus qu'il s'agit bien de raids d'extermination des civils et non d'attaques sur des objectifs militaires, comme la propagande américaine continue de le prétendre.

Les gouvernements de Pompidou n'ont jamais eu un mot pour dénoncer le génocide, ni le bombardement des populations civiles ; seules les blessures d'un diplomate français l'ont ému ; encore s'est-il contenté de déplorer la maladresse de l'aviation des Etats-Unis.

### **Echec total**

Cette recrudescence des bombardements américains, c'est l'aveu que la politique de « vietnamisation » s'est soldée par un échec total : l'offensive de l'armée populaire, au printemps dernier, a montré que le régime de Thieu n'avait d'existence que par le soutien que lui accordent les Etats-Unis. Actuellement des négociations sont en cours pour un règlement à la fois militaire et politique : le GRP propose que les élections au Sud Vietnam soient préparées par un gouvernement de « concorde nationale » à

trois composantes: le GRP, l'Administration soutenue par Washington (à l'exception de Thieu) et les autres forces politiques qui ne se reconnaissent ni dans l'une ni dans l'autre des deux premières composantes. C'est une proposition qui est assez généreuse et fait la partie belle à l'actuelle administration de Saigon dont les faits ont montré qu'elle n'a aucune réalité politique, qu'elle ne représente aucune fraction de la population vietnamienne et qu'elle est seulement le porte-parole de l'Administration Nixon.

Malgré cela, Washington continue de refuser cette solution, il persiste à vouloir négocier uniquement les conditions militaires d'un cessez-le-feu, laissant Thieu au pouvoir jusqu'à un mois des élections, pour permettre de faire à nouveau des élections truquées comme celles qui il y a un an, ont consacré le pouvoir de Thieu, dont les Américains eux-mêmes contestent aujourd'hui la légitimité.

Cela veut dire que Nixon entend continuer d'exercer le pouvoir politique à Saigon, qu'il refuse de laisser les Vietnamiens choisir eux-mêmes leur régime politique et que les négociations en cours ne sont que des manœuvres électorales. D'ailleurs on ne peut pas prétendre négocier sérieusement lorsqu'au même moment on essaye d'anéantir son interlocuteur sous un tapis de bombes, lorsqu'on tente de désorganiser son économie (l'aviation américaine a largué sur le Nord Vietnam une grande quantité de faux billets de banque), lorsqu'on s'efforce de ravager ses récoltes (des sacs de plastique, contenant des larves d'insectes sont lâchés sur les campagnes vietnamiennes) (1).

### **Sans exclusive**

Nos camarades vietnamiens sont obligés de négocier comme si Nixon et Kissinger parlaient sérieusement: ils ne peuvent pas se permettre de manquer une chance, si minime soit-elle de parvenir à un règlement, de faire cesser l'agression américaine, de mettre fin au martyr de leur peuple. Alors c'est à nous de dénoncer l'odieuse tromperie des prétendues négociations, de dire que Nixon ne fait qu'occuper la scène en attendant les élections qui lui donneront les mains libres ; c'est à nous d'essayer de faire pression sur l'opinion américaine pour que le Vietnam soit un enjeu important des élections présidentielles : c'est la seule chance que Nixon soit obligé de retirer toutes ses troupes et de renoncer à imposer sa politique au Vietnam. Dans cette conjoncture, les militants socialistes en France n'ont pas le droit de transposer sur

le soutien qu'ils apportent aux peuples d'Indochine, les divergences qui les opposent sur le plan interne : l'enjeu est bien trop grave, leur appui doit être total, sans réserve, sans réticence, sans exclusive pour se manifester aussi massivement et aussi efficacement que possible.

Le PSU pour sa part se doit de montrer l'exemple si c'est nécessaire et de soutenir, dans les semaines à venir, toutes les initiatives, quelle qu'en soit l'origine, qui viseront à soutenir les positions du GRP dans sa

lutte contre l'impérialisme américain.

**B. JAUMONT ■**

(1) Ces précisions ont été données par les représentants du GRP et du gouvernement de Hanoï au cours d'une réunion d'information tenue à Paris le 13 octobre 1972.